

Méditation Genèse 18, 1 à 19
AG Seera, 2 baptêmes adultes,
2 avril 2017

Abraham est assis à l'entrée de sa tente, le soleil est à son zénith.
C'est l'heure la plus chaude de la journée, celle qui invite à la somnolence et à l'inactivité, mais le cœur d'Abraham veille.
" Il lève les yeux au loin " nous dit le texte de ce jour, « comme un guetteur attend l'aurore », dirait le psalmiste (psaume 130).

Et lorsqu'il voit arriver ses trois visiteurs, Abraham ne se contente pas de se rendre au-devant de ses invités, il y court et s'annonce serviteur. Cela fait beaucoup...

Nous pensons ici au Père accueillant son fils perdu arrivant au bout du chemin, texte de Luc travaillé par les enfants, souvenez-vous, il y a quelques semaines.

Curieuse attitude d'Abraham si nous la transposons aujourd'hui, où voir un étranger s'approcher de notre maison suscite la plupart du temps questions, voir inquiétudes, et s'il nous arrive d'aller au devant, c'est plutôt pour s'affirmer maître de maison que pour servir.

Certes, dans la Bible, vous le savez, l'accueil de l'autre fait parti des commandements divin : " tu accueilleras l'étranger, car toi-même a été étranger " (Ex 22, Lév 19).

Cependant, nous entendons ici encore autre chose.

Le pas pressé d'Abraham vers ses visiteurs, messagers de Dieu, nous raconte l'urgence de la rencontre avec le Tout-Autre.

La course d'Abraham, presque ridicule à la première lecture, vers ces inconnus, devient témoignage pour nous du désir pressant de vivre avec Dieu.

Qu'en pensez-vous ?

Ressentez-vous dans vos intimes l'urgence de la rencontre ?

Vous êtes là ce matin, venus pour louer Dieu, pour chercher ou par curiosité, êtes-vous vraiment en attente de ce Dieu Sauveur en vous ?

Pour nos deux amis ce matin, l'attente est grande. Ce matin en recevant le baptême, une Parole de paix et d'amour a pu être donnée.

Lorsque Abraham va au-devant de ses mystérieux visiteurs, il ne les a pas encore identifiés, pourtant il demande un veau et 25kg de farine pour cuire des galettes. Je ne sais pas quel a été le résultat en cuisine, mais que de galettes avec 25 kg de farine !

Voici l'abondance de biens, ici dans un repas, comme annonce de la joie et la reconnaissance de la richesse de l'autre, une traduction concrète d'un peu de

l'abondance de la grâce de Dieu accueillie en moi.

La parabole de Luc du Père et ses deux fils nous raconte l'immensité de l'accueil de Dieu pour chacun de nous.

L'histoire de Genèse 18 celle de l'urgence et la joie de l'accueil de l'autre et du Tout-Autre chez nous.

Accueillir Dieu, Lui le si différent, c'est Lui donner la place d'honneur, ouvrir tous nos placards et les vider pour Lui. Comme le fait Abraham, c'est l'installer à la première place dans notre vie, à notre table, et le régaler de tout ce que nous possédons.

Accueillir Dieu c'est aussi être capable de dégager nos présupposés humains pour que le témoignage se transmette.

C'est baptiser en son Nom, en en gardant que la joie du don.

Aujourd'hui beaucoup d'entre nous sûrement attendent cette rencontre.

Peut-être l'avez-vous vécu un jour, à une période de votre vie, ce Dieu en vous, et l'attendez-vous à nouveau.

Ici Dieu vient visiter Abraham dans la simplicité du quotidien, sous l'apparence de ces trois hommes « qui se tiennent près de lui ». Rien ne les distingue des autres visiteurs qui passent près du chêne de Mamré.

Dieu passe incognito au milieu de nous, dans notre vie quotidienne, sans éclat et sans bruit.

Il vient vers nous au travers de notre prochain, de celui qui a besoin de nous, comme au travers de celui dont nous avons besoin aussi.

Accueillir Dieu, c'est accueillir l'autre ; accueillir l'autre, c'est accueillir Dieu !

Vous connaissez la suite de l'histoire : Abraham et Sarah poursuivent leur course pour que les choses soient en ordre et que le repas soit prêt.

Et la rencontre peut avoir lieu ... et quelle rencontre !

Les trois messagers de Dieu ont une merveilleuse surprise pour le couple : l'annonce d'un enfant impossible.

Mais « y a-t-il quoi que ce soit de trop extraordinaire pour l'Éternel ? » dit le texte.

Dans notre attente, dans nos déceptions, nous sommes invités à apporter à Dieu nos incapacités, déposer nos doutes et nos fragilités. Avec Sara, avec Abraham, levons nos regards vers la rencontre possible qui manifeste en vérité la puissance de Dieu, la

puissance de la vie, et apprenons, quoiqu'il arrive, à lui faire – à lui refaire – confiance...

Dans nos engagements au service des autres, comme ici au Seera, soyons bien persuadés que Dieu nous y attend.

Et dans la rencontre avec le Dieu vivant, ce serons toujours des frères et des sœurs que nous serons appelés à aimer.

Que nos courses vers Dieu et les autres soient pressantes et joyeuses !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.